



République du Bénin

Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la
Pêche (MAEP)

MAEP

INSTITUT NATIONAL DES RECHERCHES AGRICOLES DU
BENIN (INRAB)

01 BP 884 Recette Principale Cotonou 01

Tél. : (+ 229) 21 30 02 64 / 90 04 18 31

E-mail : inrabdg4@intnet.bj

FICHE TECHNIQUE

Comment reconnaître les animaux du cheptel bovin de l'exploitation agricole ?



Dr Ir. DJENONTIN André Jonas

Dr ZOFFOUN Gbêliho Alex

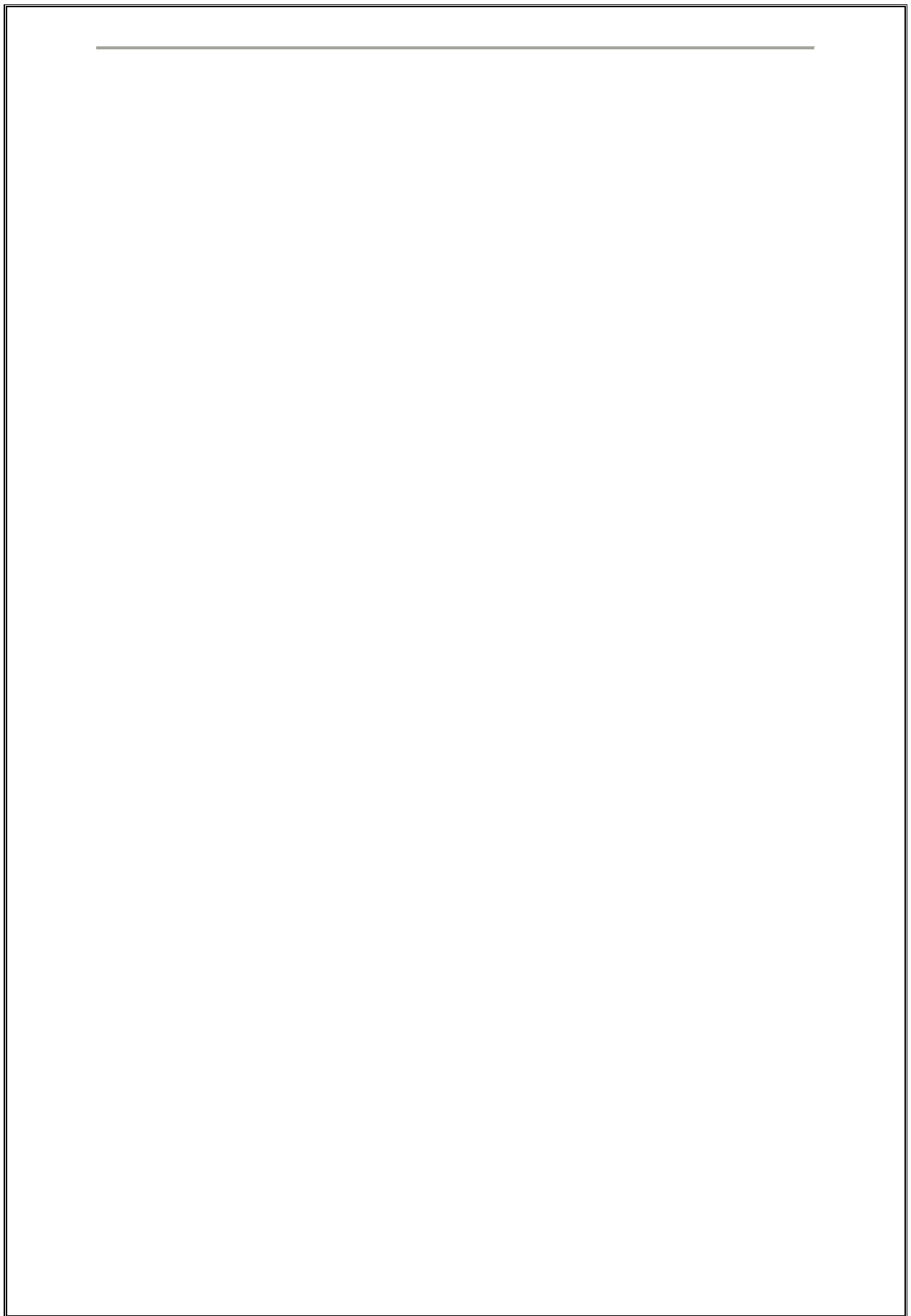
Prof. Dr MADJIDOU Oumorou

Prof. Dr Ir. MENSAH Guy Apollinaire

Prof. Dr Ir. SINSIN Augustin Brice

Dépôt légal N° 5538 du 23 décembre 2011, 4^{ème} trimestre 2011, Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin

ISBN : 978-99919-975-2-0



Préface

L'identification des animaux dans un troupeau est devenue une nécessité pour la gestion des interventions aussi bien de l'éleveur ou de l'agro-éleveur ainsi que du technicien d'élevage. Les approches d'identification des éleveurs diffèrent des approches classiques des techniciens d'élevage et cela peut être à l'origine de l'échec de plusieurs interventions dans les troupeaux bovins en particulier les expérimentations sur des animaux ou groupes d'animaux du troupeau.

L'éleveur ou le bouvier a mis au point des critères de reconnaissance des animaux du son troupeau. L'éleveur a aussi renforcé les liens entre les animaux de son troupeau et lui par l'évocation des noms donnés à chaque animal du troupeau à chaque contact et ceci pendant plusieurs années. Il n'est pas rare de voir un animal très agressif devenir très docile en face ou en présence de son propriétaire. En effet, son propriétaire arrive à calmer l'excitation d'un animal en l'appelant par son nom et en lui parlant de façon affective. L'appellation de chaque bovin par son nom et affectueusement permet à tout éleveur ayant cette pratique routinière de maîtriser un animal quelle que soit son agressivité et son excitation. Cette pratique est souvent saluée lors des grands rassemblements pour les vaccinations et autres traitements de groupes de bovins. Toutefois, à l'instar des chiens, des chats et autres animaux de compagnie, une appropriation de cette pratique par les techniciens d'élevage fait souvent défaut et ne facilite pas souvent leur intervention dans les troupeaux au Nord du Bénin.

La présente fiche technique consacrée à la pratique de la nomination des bovins des éleveurs pastoraux peuls est un véritable pas de géant pour non seulement son appropriation et mais aussi surtout pour son adoption par les techniciens en vue de faciliter les interventions sur tout troupeau bovin et les échanges avec les éleveurs.

Confiant en cette pratique et en la capacité des techniciens d'élevage à s'approprier du contenu de la présente fiche technique qui sera mis à leur disposition, je félicite les collègues chercheurs de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) et de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) ayant contribué à sa réalisation.

Prof. Dr MSc. DMV Delphin Olorounto KOUDANDE

Maître de Recherches au CAMES

Directeur Scientifique de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin

Comment reconnaître les animaux du cheptel bovin de l'exploitation

Introduction

L'éleveur suit un ordre précis pour montrer les animaux choisis et pris en compte pour une action donnée lors des expérimentations et tests. Si cet ordre est basé sur le mode de constitution du troupeau et leur position dans le parc par rapport à la case de l'éleveur (Bierschenk et Foster, 2004), elle prend en compte d'autres facteurs de reconnaissance. La caractérisation des différentes robes avec leurs propriétés constitue l'un des principaux signes de reconnaissance des animaux du troupeau. La coloration des bovins, bien qu'en apparence secondaire du point de vue économique, a toujours passionné le monde des éleveurs. En effet, chaque race bovine est caractérisée par une couleur de robe dominante qui lui est propre et cette couleur est le fruit d'un travail de sélection séculaire (Rege, 1999 ; Rege et Tawah, 1999). Comme la transmission de la couleur aux descendants varie peu et s'inscrit dans des patrons pigmentaires identifiés comme fixes et malgré les croisements entre races chez les mammifères, il ressort que la pigmentation est définie surtout par la distribution et par les quantités relatives de la phéomélanine et l'eumélanine produisant la coloration rouge/jaune et la coloration marron/noire (Hearing, 1997; Jackson, 1993). Chez le bovin, il existe une grande diversité de la couleur de la robe (Robbins *et al.*, 1993 ; Koudandé *et al.*, 2008). Les critères de caractérisation de la robe des vaches du troupeau à la base des noms qui leur sont attribués par les éleveurs au Nord Est du Bénin constituent l'objet de la présente synthèse sur la reconnaissance des animaux d'un cheptel bovin dans une exploitation agricole (Djenontin *et al.*, 2011).

1. Méthodologie

La constitution d'un échantillon de troupeaux bovins dans les villages déterminés comme sites représentatifs des zones agroécologiques au Nord-Est du Bénin a permis d'établir la base de collecte des informations.

Le recensement des noms des vaches dans tous les troupeaux de l'échantillon par village-site à raison de 30 troupeaux par sites a permis un inventaire assez large des différentes caractérisations de la robe des vaches affiliées à ces noms. La détermination de la toponymie des noms donnés aux vaches avec les interviews des éleveurs et des personnes ressources et la détermination des critères de nominations par l'analyse de contenu et la fréquence des noms ont permis une reconstitution commune de la clé de nomination et de caractérisation des robes. La détermination de la toponymie et la détermination des critères d'attribution des noms ont aussi permis d'analyser les cas particuliers.

2. Résultats

2.1. Critères de nomination

L'éleveur fait recours à une vaste panoplie de critères pour attribuer un nom à une vache ou une génisse. On peut distinguer 5 critères principaux en dehors des événements sociaux (naissance d'un enfant, mariage, etc.) quelques fois pris en compte et que sont la couleur de la robe, le jour de la mise bas, le développement particulier de certaines parties anatomiques, la taille et le profil, la position des cornes et enfin l'agressivité de l'animal.

2.2.1. Couleur de la robe

La couleur de la robe a été le premier critère et le plus important de tous les critères. Les éleveurs ont distingué quatre couleurs de base et les mélanges suivants :

- **Fourè** : pour désigner une couleur jaunâtre à grisâtre comme le « Blanc ciel » (Figure 1) et signifiant que la couleur du ciel n'est pas exempt de gris (nuages ou traces de nuage). Cette désignation couvre les couleurs isabelle et froment ;
- **Ranaé** : pour désigner la couleur blanche ;
- **Bodele** ou **Wobè** ou encore **Djanaé** : pour désigner la couleur fauve ou marron (Figure 2) ;
- **Balè ou Baléa** : pour désigner la couleur noire ;
- **Djaboè** = désigne un mélange de couleurs.

Ces différentes couleurs peuvent s'interpénétrer sous formes de taches délimitées ou non, de moucheture et de panachure. De même, les poils de différentes couleurs peuvent se présenter en un mélange intime donnant ainsi des robes « truitées ». En cas de mélanges de couleurs, l'attribution des noms surtout aux vaches du troupeau est faite par rapport à la position des taches, des mouchetures ou des panachures en certaines parties du corps de l'animal et aussi par rapport aux colorations particulières des oreilles et des différentes parties de la tête (Figures 1 et 2 ; Tableaux 1 à 7).



Figure 1. Variantes de la couleur grisâtre (*Fourè*) de la robe au Nord-Est du Bénin



Figure 2. Variantes de la couleur fauve (*Hodae*) de la robe au Nord Est du Bénin

Tableau 1. Noms des vaches à robe de couleur unie

Parties du corps de l'animal	Nom attribué à la vache en langue peul				
	Ranaé	Wage	Fourè	Bouguè	Hodae
Postérieur	Blanche	Truité	Grisâtre	Noire	Fauve
Flanc	Blanche	Truité	Grisâtre	Noire	Fauve
Thorax	Blanche	Truité	Grisâtre	Noire	Fauve
Ligne de dos	Blanche	Truité	Grisâtre	Noire	Fauve
Ligne du ventre	Blanche	Truité	Grisâtre	Noire	Fauve
Cou	Blanche	Truité	Grisâtre	Noire	Fauve
Tête	Blanche	Truité	Grisâtre	Noire	Fauve
Oreille	Blanche	Truité	Grisâtre	Noire	Fauve

Tableau 2. Noms des vaches à robe de couleur grisâtre parsemée d'autres couleurs

Parties du corps de l'animal	Nom attribué à la vache en langue peul			
	Leourouè*	Wulè-Fourè	Norè-Fourè	Norè-Balè
Postérieur	Taches noires	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Flanc	Taches noires	Grisâtre	Taches arrondies noires et fauves	Taches variables noires
Thorax	Taches noires	Grisâtre	Taches arrondies noires et fauves	Taches variables noires
Ligne de dos	Taches noires	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Ligne du ventre	Taches noires	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Cou	Taches noires	Moucheture noire	Grisâtre	Taches variables noires
Tête	Chanfrein grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Oreille	Taches noires	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre

*Leourouè = pie-noire

Tableau 3. Noms des vaches (Sadjè, Boubiè, Soumè et Saiguè*) à robe de couleur grisâtre parsemée d'autres couleurs en langue peul (Fufuldé)

Parties du corps de l'animal	Nom attribué à la vache en langue peul (Fufuldé)			
	Sadjè	Boubiè	Soumè	Saiguè*
Postérieure	Moucheture et taches noires	Moucheture noire	Moucheture fauve	Taches fauves
Flanc	Moucheture et taches noires	Moucheture noire	Moucheture fauve	Taches fauves
Thorax	Moucheture et taches noires	Moucheture noire	Moucheture fauve	Taches fauves
Ligne de dos	Moucheture et taches noires	Moucheture noire	Moucheture fauve	Grisâtre
Ligne du ventre	Moucheture et taches noires	Moucheture noire	Moucheture fauve	Grisâtre
Cou	Moucheture et taches noires	Moucheture noire	Moucheture fauve	Taches fauves
Tête	Moucheture et taches noires	Moucheture noire	Moucheture fauve	Grisâtre
Oreille	Moucheture et taches noires	Moucheture noire	Fauve	Grisâtre

Saiguè = pie-rouge

Tableau 4. Noms des vaches (Amarè, Djaboè, Gnilkè et Founouè) à robe de couleur grisâtre parsemée d'autres couleurs en langue peul (Fufuldé)

Parties	Nom attribué à la vache en langue peul (Fufuldé)			
	Amarè	Djaboè	Gnilkè	Founouè
Postérieure	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Flanc	Taches arrondies noires	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Thorax	Taches arrondies noires	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Ligne de dos	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Ligne du ventre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Cou	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Taches variables fauves
Tête	Taches arrondies noires	Grisâtre	Museau avec taches noires	Grisâtre
Oreille	Grisâtre	Noire	Grisâtre	Grisâtre

Tableau 5. Noms des vaches (Bula, Noukoussouè, Bargai et Dowoulè) à robe de couleur grisâtre parsemée d'autres couleurs en langue peul (fufuldé)

Parties du corps de l'animal	Nom attribué à la vache en langue peul (fufuldé)			
	Bula	Noukoussouè	Bargai	Dowoulè
Postérieur	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Moucheture noire
Flanc	Grisâtre	Grisâtre	Moucheture fauve	Grisâtre
Thorax	Grisâtre	Grisâtre	Moucheture fauve	Taches noires arrondies
Ligne de dos	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Ligne du ventre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Cou	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Tête	Noire avec chanfrein blanc	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Oreille	Noire	Noire	Grisâtre	Grisâtre

Tableau 6. Noms des vaches (Malè, Dabouè, Gnirèkè et Orbè) à robe de couleur grisâtre parsemée d'autres couleurs (fufulbé)

Parties du corps de l'animal	Nom attribué à la vache en langue peul (fufulbé)			
	Malè	Dabouè	Gnirèkè	Orbè
Postérieur	Noire	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Flanc	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Thorax	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Ligne de dos	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Ligne du ventre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Cou	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre	Grisâtre
Tête	Grisâtre	Grisâtre	Taches noires	Noire
Oreille	Grisâtre	Taches noires	Grisâtre	Grisâtre

Tableau 7. Nomination des vaches ou génisses (Djibaé, Norè, Siguè et Kelaé) à robe de couleur noire ou fauve avec d'autres couleurs en langue peul (Fufuldé)

Parties du corps de l'animal	Nom attribué à la vache en langue peul (Fufuldé)			
	Djibaé	Norè	Siguè	Kelaé
Postérieur	Noire	Taches	Fauve	Fauve
Flanc	Noire	Taches	Taches noires arrondies	Grisâtre
Thorax	Noire	Taches	Taches noires arrondies	Grisâtre
Ligne de dos	Noire	Grisâtre ou noire	Fauve	Grisâtre
Ligne du ventre	Taches blanches	Grisâtre ou noire	Fauve	Grisâtre
Cou	Noire	Taches	Fauve	Grisâtre
Tête	Noire	Taches	Fauve	Grisâtre
Oreille	Noire	Taches	Fauve	Grisâtre

2.2.2. Nomination par rapport au jour de naissance

La date de naissance peut être considérée comme un événement particulier et dans ce cas une vache ou une génisse porte un additif au nom généré par sa robe et qui désigne son jour de naissance. Cet additif peut alors être :

- **Altinin** : et signifierait que la vache est née un lundi ;
- **Maouné** : et signifierait que la vache est née un vendredi, etc.

2.2.3. Caractérisation du développement particulier de certaines parties anatomiques

La vache peut avoir certaines parties anatomiques plus développées que la normale. Le cas le plus cité est celui du nombril qui peut être apparemment plus développé que le normal et la vache porte dans ce cas le pseudonyme **Goula** en additif à son nom pour signifier alors vache ou génisse à « nombril long ».

2.2.4. Caractérisation de la taille et du profil de la vache ou de la génisse

Cette double caractérisation est basée sur les races des parents probables de l'animal et permet aussi de caractériser les animaux issus des croisements entre les taurins et les zébus. Ces vaches ou génisses sont dénommées comme suit :

- **Gnèlè** : pour signifier une stature haute, géante (Figure 3) ;
- **Yakana** : pour aussi signifier une taille géante (Figure 4) ;
- **Séouguè** : pour décrire une taille effilée ;
- **Petè, Kètè ou Pétou** : pour décrire ou désigner une vache de petite taille (Figure 5).

En général, le nom issu de la caractérisation de la taille ou du profil n'est pas un additif au nom généré par la robe. L'interpellation de la vache ou de la génisse par le nom caractérisant la taille ou le profil, l'emporte sur le nom de la robe. Le caractère spécifique de ces vaches ou des génisses (race et effectif) dans le troupeau favorise cette substitution.

2.1.5. Nomination à partir de position des cornes

La couleur des cornes et leur forme, selon certains éleveurs peuvent aussi permettre de donner des noms aux vaches et génisses. Toutefois une position particulière est généralement prise en compte et permet l'attribution de l'additif *Wadjaie* qui signifie « cornes retournées vers le sol ».

2.1.6. Nomination en fonction de l'agressivité de l'animal

L'agressivité peut constituer un critère de caractérisation. Les éleveurs distinguent dans ce cas les vaches ou génisses très agressives et celles qui marquent très peu

d'agressivité. Cette caractérisation est surtout liée à la conduite du troupeau et surtout à leur positionnement dans le parc. Les vaches ou génisses qui sont peu agressives et calme portent en plus de leur nom lié à la robe le substantif *Koïnouga* qui signifie « calme et peu agressive ».



Figure 3. Bœuf « Yakana »



Figure 4. Bœuf Djelli « gnèlè »



Figure 5a : Bœuf zébu X Kêtè



Figure 5b. Bœuf « Kêtè »

3. Implication pour le développement

3.1. Reconnaissance des animaux du troupeau : justification et importance chez les éleveurs pasteurs peuls

La reconnaissance des animaux du troupeau est une nécessité de gestion pour le pasteur. En effet, la gestion quotidienne du troupeau lui impose de connaître les caractéristiques et le comportement de chaque animal. Ainsi, la reconnaissance d'un animal est un acte de gestion et de suivi car au sein d'un même troupeau, il existe des animaux aux statuts particuliers en fonction de leurs modes d'acquisition (don, prêt, achat, gardiennage, etc.).

Bonfiglioli (1988) dans une étude met en exergue l'intérêt particulier qui est apporté aux vaches des lignées anciennes qui sont transmises préférentiellement au sein du groupe familial (*les sukkaji*) ou prêtées à d'autres familles ou lignages en signe de reconnaissance ou d'amitié (*les habbanaaji*).

La reconnaissance des animaux du troupeau se fait aussi par rapport leur position dans le parc de stabulation et par rapport à la case de l'éleveur (Bierschenk et Forster, 2004). Ce positionnement révélant une classification des animaux du troupeau suivant leur statut permet de distinguer les animaux de l'éleveur et de sa famille des animaux confiés. Le positionnement des animaux confiés permet de distinguer les animaux selon le statut social de leurs propriétaires. Le sens de l'observation des Peuls a été alors très aiguë au fil des temps. Chacun de leurs animaux est suivi de la naissance à la mort. Ainsi les trois critères utilisés pour identifier les bovins dans un troupeau (Lobri, 2003) sont :

- les caractères physiques : taille et forme des cornes, conformation générale, organes génitaux et surtout couleur de la robe et marques particulières. Landais (2001) aussi signale le recours par les pasteurs aux caractères physiques pour la reconnaissance des animaux du troupeau.
- les marques de propriétaires : elles sont particulières à chaque famille et sont effectuées au feu, de préférence en des points du corps facilement accessibles et visibles de loin.
- le comportement inné de l'animal, qui conditionne son « caractère », comme par exemple la vivacité, l'apathie, la marche toujours en tête ou en queue du troupeau, l'appétit, etc.

Tous ces signes permettent aux Peuls de reconnaître leurs animaux, même au sein d'un très grand troupeau et même après plusieurs années d'absence. C'est ce qui explique les rapports d'intimité, presque de parenté, qui existent entre l'éleveur et son animal, ainsi que l'importance de ce dernier dans la vie de son propriétaire. Cette aptitude de l'éleveur peul lui permet de procéder à un rapide décompte du troupeau en identifiant les descendants des vaches du troupeau ou de retracer la dynamique du troupeau toujours à partir des vaches du troupeau. Somme toute, certaines formes de gestion et de suivi dépendent étroitement de la reconnaissance des animaux du troupeau.

3.1.1. Sélection et choix des animaux reproducteurs

La sélection des sujets reproducteurs se pratique essentiellement sur les mâles, considérés comme les transmetteurs du patrimoine génétique. La lignée et l'ascendance sont prises en considération en priorité, en particulier en ce qui concerne la production laitière. L'observation minutieuse des caractères physiques ou comportementaux vient ensuite et porte sur la couleur de la robe, la conformation générale ou le comportement, etc.

3.1.2. Soins quotidiens

Pour soigner leurs animaux, les éleveurs font appel aux différentes méthodes ci-après :

- les traitements biologiques, dont le meilleur exemple est le procédé peul de vaccination contre la péripneumonie contagieuse bovine (Lobri, 2003) ;
- la pharmacopée vétérinaire basée sur l'utilisation des plantes médicinales et des cendres végétales ainsi que la graisse animale sous forme de beurre ;
- la petite chirurgie sous la forme des incisions, exérèses, sutures et saignées ;
- des moyens ésotériques, qui touchent plus à des pratiques magiques qu'à une thérapeutique rationnelle : les cautérisations et les nombreuses marques au fer rouge, variables selon les clans et les familles. Toutefois, les éleveurs considèrent de tels traitements comme des pratiques médico-magiques qui selon eux sont efficaces.

3.1.3. Interventions lors de la mise-bas

Les éleveurs font des interventions au besoin sur les vaches lors des mise-bas difficiles. Si leur connaissance de l'animal qui est un savoir accumulé avec les expériences vécues et transmises de génération en génération le leur permet, la connaissance de l'animal, surtout sa conformation générale et certaines marques leur permet de prévoir certaines difficultés lors des mise-bas et de les surmonter.

3.1.4. Conduite des animaux aux pâturages

Les éleveurs au cours de la conduite du troupeau détectent la position de chaque animal en fonction du comportement inné de l'animal, qui conditionne son caractère social grégaire ou non. En effet dans un troupeau, l'animal qui marche en tête est connu de même que ceux qui sont en queue du troupeau.

3.2. Couleur de la robe

Les éleveurs utilisent la couleur de la robe à des fins multiples dont les trois les plus importantes sont les suivants :

- un outil de gestion du troupeau ;
- une clé de sélection
- un outil de discussions et d'échanges

3.2.1. Couleur de la robe : un outil de gestion du troupeau

Les éleveurs utilisent la couleur de la robe comme un outil de gestion du troupeau. Pour certains éleveurs la couleur de la robe peut influencer sur l'état sanitaire de l'animal. Ainsi, les bovins de couleur noire sont attirés par les mouches, ce qui les oblige à multiplier les coups de queue pour chasser les mouches ou être astreint à

bouger. Les dispositifs comme le feu et la fumée utilisés par l'éleveur pour chasser ou réduire la pression des mouches sur les animaux sont toujours placés à côté des animaux de couleur noire.

3.2.2. Couleur de la robe : une clé de sélection des animaux du troupeau

La couleur de la robe peut constituer un recours valable et une solution alternative au bouclage des animaux du troupeau dans le cadre du suivi des performances du troupeau ou bien dans le cadre d'une expérimentation. Ainsi, la couleur de base la plus rencontrée étant la blanche ou bien la grisâtre, il est par exemple facile pour l'éleveur et le chercheur de choisir les pies pour des expérimentations ou pour les suivis dans les troupeaux.

3.2.3. Couleur de la robe : un outil de discussions et d'échanges entre le technicien d'élevage, le conseiller et l'éleveur

Une bonne connaissance des noms des bovins du troupeau permet au technicien d'élevage et à l'éleveur de discuter des performances ou des résultats obtenus suite à un traitement spécifique sur chaque animal. Dans le cadre de la conduite du troupeau aux pâturages ou bien du rationnement de certains groupes d'animaux du troupeau pendant les périodes de rareté des fourrages, la connaissance des noms des animaux s'est avérée être un excellent outil de discussions de l'état nutritionnel des animaux avec la note d'état corporel et des performances laitières des vaches ou des performances du troupeau comme les naissances, les mortalités, la productivité numérique et autres paramètres du mouvement du cheptel.

4. Implication pour le développement

Le nom des bovins du troupeau, la connaissance des différents groupes de production du troupeau, la connaissance de la valeur pastorale des parcours à divers moments de l'année (Sinsin, 1993 ; Sinsin et Wotto, 2003) et la maîtrise de l'évaluation nutritionnel des animaux du troupeau par la notation d'état corporel peuvent devenir des outils de la planification de la gestion du troupeau. Ayant vite perçu que la gestion du troupeau est basée sur la gestion des vaches du troupeau, diverses études sur le troupeau se sont focalisées sur les vaches et différents outils sont alors élaborés pour les investigations concertées avec les éleveurs (Djenontin *et al.*, 2004).

Conclusion

La reconnaissance des bovins du troupeau ou du cheptel bovin de l'exploitation agricole est surtout basée sur la couleur de la robe. A chaque bovin du troupeau, l'éleveur a attribué un nom à partir de la couleur de la robe, de son jour de naissance, de son cornage, d'une caractéristique spécifique à sa morphologie ou

de son comportement. La maîtrise du bovin et sa facile manipulation par l'éleveur est favorisée par le lien établi entre lui et l'animal depuis plusieurs années avec l'appellation de chaque bovin par son nom. La facile reconnaissance des bovins du troupeau soit au pâturage ou dans le parc de stabulation de part leur positionnement facilite le suivi des animaux et leur gestion. Le technicien d'élevage doit s'approprier le code de nomination pour améliorer la participation de l'éleveur aux actions de développement de l'élevage. Un choix des bovins du troupeau peut être réalisé sur une base commune par l'éleveur et le technicien d'élevage. De la même manière, des interventions sur le troupeau ou sur des animaux spécifiques peuvent être planifiées par l'éleveur, le bouvier et le technicien d'élevage. Les noms donnés aux animaux à partir de leur robe, la notation d'état corporel des bovins du troupeau et les indicateurs de valeur pastorale des parcours à différentes périodes de l'année sont des outils à l'aide à la décision permettant à l'éleveur de planifier ses productions et les interventions sur les bovins du troupeau.

Remerciements

Les auteurs remercient très sincèrement le Professeur Dr MSc. DMV Delphin Olorounto Koudandé, Maître de Recherches au CAMES, Directeur scientifique de l'institut National des Recherches Agricoles du Bénin qui malgré ses multiples occupations à accepter lire et corriger le manuscrit de la présente fiche technique.

Références bibliographiques

1. Bierschenk T., Forster R., 2004. L'organisation sociale des *Peul* dans l'est de l'Atacora (République du Bénin, communes de Kouandé, Péhonco et Kérou). Working Papers, Nr. 46, 94 p. Institut für Ethnologie und Afrikastudien, Johannes Gutenberg-Universität, Forum 6, D-55099 Mainz, Germany.
2. Bonfiglioli A., 1988. DuDal : histoire de famille et histoire de troupeau chez un groupe de WoDaaBe du Niger. Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 293 p.
3. Djenontin A. J., Zoffoun G. A., Madjidou O., Mensah G. A., Sinsin A. B., 2012. Nomination et critères d'identification des animaux du cheptel bovin dans l'exploitation agricole. Fiche technique. INRAB/MAEP/Bénin. Dépôt légal n° 5567 du 09/01/2012, 1e trimestre 2012, Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin ISBN 978-999-977-9-7, 7 p.
4. Djenontin A. J. P., 2010. Dynamique des stratégies et des pratiques d'utilisation des parcours naturels pour l'alimentation des troupeaux bovins au Nord-Est du Bénin. Thèse de doctorat, Université d'Abomey-Calavi, Faculté des Sciences Agronomiques, 312 p.
5. Djenontin A. J. P., Houinato M., Toutain B., Sinsin B., 2009. Practices and strategies of herders facing a reduction in forage availability in Northeastern Benin. / Pratiques et stratégies des éleveurs face à la réduction de l'offre fourragère au Nord-Est du Bénin. *Sécheresse*, 20(4), 346-353. John Libbey Eurotext.

-
6. Djenontin A. J., Houinato M., Sinsin B., 2007. Nomination des vaches de troupeaux bovins par les éleveurs Peuls au nord du Bénin: outils aux visages multiples. *Revue Ethnozootéchnie* 81 pp. 81-89.
 7. Djenontin A. J., Amidou M., Baco N. M., 2004. Diagnostic gestion de troupeau : gestion des ressources pastorales dans les départements de l'Alibori et du Borgou au Nord du Bénin. *Bul. Rec. Agr., Bénin*, n°43, pp. 30-45.
 8. Hearing, V. J. and K. Tsukamoto (1991). Enzymatic control of pigmentation in mammals. *Faseb J* 5(14): 2902-9.
 9. Jackson I. J. (1993). Molecular genetics. Colour-coded switches. *Nature* 362(6421): 587-8.
 10. Koudande O. D., Dossou-Gbété G., Mujibi F., Kibogo H., Mburu D., Mensah G.A., Hanotte O. & Van Arendonk J. A. M., 2008. Genetic diversity and zebu genes introgression in cattle population along the coastal region of the Bight of Benin. *AGRI* 44: 33–43.
 11. Landais M., 2001. Le marquage du bétail dans les systèmes pastoraux traditionnels *Rev. sci. tech. Off. int. Epiz.*, 20 (2), 445-462.
 12. Lobry M., 2003. Les soins au bétail chez les *Peul* : Une tradition Ancestrale. *Bull. Soc. Fr. Hist. Méd. Sci. Vét.*, 2 (2).
 13. Robbins L. S., Nadeau J. H., Johnson K. R., Kelly M. A., Roselli-Rehffuss L., Baakc E., Mountjoy K. G., Cone R. D., 1993. Pigmentation phenotypes of variant extension locus alleles result from point mutations that alter MSH receptor function. *Cell* 1993; 72:827–834.
 14. Rege J. E. O. 1999. The state of African cattle genetic resources II. Sanga, Zenga, recent derivatives, threatened and extinct breeds. *Animal Genetic Resources Information* 25:1–25.
 15. Rege J. E. O., Tawah C. L., 1999. The state of African cattle genetic resources. I. Taurine humpless (*Bos taurus*) and zebu (*B. indicus*) cattle. *Animal Genetic Resources Information* 26:1–25.
 16. Sinsin B., 1993. Phytosociologie, écologie, valeur pastorale, production et capacité de charge des pâturages du périmètre Nikki-Kalalé au Nord-Bénin. Thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles, Belgique, 350 p.
 17. Sinsin B., Wotto J., 2003 Changes in floristic composition of grazing land in northern Sudanian zone (Benin). In : Allsopp N., Palmer A. R., Milton S. J., Kirkman K. P., Kerly G. I. H., Hurt C. R., Brown C. J. (eds.) *Rangelands in the new millennium, VIIth International Rangeland Congress, Durban South Africa, 26 July – 1 August 2003*, pp. 402-404. ISBN 0-958-45348-9. *African Journal of Range & Forage Science*, 2003, 20(2) : 89-100.
 18. Zoffoun A. G., Aboh B. A., Djenontin A. J., Salifou S., Houinato M., Farougou S., Sinsin B. A., 2012b. Interactions tiques et hôtes sur les bovins Girolando. Fiche technique 10p. INRAB/MAEP/Bénin. Dépôt légal N° 5571 du 09/01/2012, 1er trimestre 2012 Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin ISBN 978-99919-978-3-4.

Dépôt légal N° 5538 du 23 décembre 2011, 4^{ème} trimestre 2011, Bibliothèque Nationale (BN) du Bénin
ISBN : 978-99919-975-2-0